Titre : Là où dort la lune

Auteur / Illustrateur : Grazia La Padula
Catégorie :
Editeur : Marmaille et Compagnie

PRESENTATION :

« Une nuit sans lune est une nuit sans rêves ». Cent nuits se sont écoulées sans que la lune n'éclaire la terre. Martina, accompagnée de Silver, petit génie, décident alors de construire une montgolfière pour s'aventurer dans le dédale des nuits étoilées et finalement tenter de réveiller la lune...

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTERAIRE :

Là où dort la Lune est un magnifique mélange d'art contemporain, de couleurs aux teintes surannées, de douceur et de poésie dans un conte merveilleux. C'est l'histoire de Martina, enfant rêveuse et déterminée qui vit sur la planète bleue, et de Silver, génie, inventeur, poète, conteur, musicien, jardinier et cuisinier expérimenté qui vient d'Urania, planète la plus petite et la plus lumineuse de toute la galaxie. Tous deux, entourés d'habitants indifférents ou indécis, décident seuls, puis en unissant leurs forces de trouver une solution à la disparition de la lune. Il s'agit pour eux de suivre les indications du vieux Livre des secrets pour retrouver la Lune: trouver la Fabrique des Idées, trouver la clé, réparer le mécanisme des Univers, réveiller le cerveau Central dont les idées lumineuses pourront à leur tour réveiller la Lune.

Là où dort la Lune est de ces albums rares qui nous invitent au voyage, entre fantasmagorie et onirisme et qui évoque l'importance des rêves, leur apport dans nos vies. Sans eux, le cœur est tristesse. D'ailleurs, le vocabulaire utilisé associe les idées à la lumière : *« les idées lumineuses de cristal* », « *les idées s'allumèrent* », « inondèrent de lumière », « l'énergie des mots ». Il les associe également à des êtres qui semblent vivants : « *les idées se réveillèrent* »« *Encore un peu étourdies et euphoriques, elles s'envolaient à gauche et à droite, traçant des trajectoires improbable*s ». Leur absence est le cœur du problème, leur développement la solution : *« l'énergie des mots en provenance des planètes et des habitants des galaxies était de plus en plus faible et ne suffisait plus à alimenter la Fabrique* » ; « *les mots manquent, les rêves s'épuisent (…) Grattez-vous le cerveau, jouez d'un esprit clair, laissez voler vos pensées, faites-les germer et resplendir* » ; « *la graine magique qui était en eux avait commencé à germer, donnant naissance aux idées les plus libres et les plus joyeuses*. » . Ce sont les rêves qui réveillent la Lune et la font briller.

On voyage, on flotte, dans ce livre comme dans un rêve, passant d'une planète à l'autre ; croisant des montgolfières-ampoules, des greniers-astronefs, des jouets qui prennent vie. On suit des itinéraires étonnants « *tout droit jusqu'à la onzième planète en suivant la courbe de la Voie Lactée puis prendre le tunnel cosmique sur la gauche jusqu'à la Nébuleuse Mineure, en prenant garde de ne pas tomber dans le grand trou noir qui se trouve à l'ouest*. ». On frôle l'univers fantastique avec ce « cerveau central », des « instruments étranges », ces « machines rouillées », cette Fabrique. Le vocabulaire relatif à l'astronomie très riche (étoile, nébuleuse, trou noir, cartes astrales, astre nocturne, voie lactée, supernova, galaxie…) renforce cet aspect. Toutefois, le rêve prend toute sa place puisque la machine flotte sur un tapis de nuage

et qu'elle semble vivre « émit un sifflement. Un murmure satisfait .Puis un ronflement incertain. Finalement, un crépitement joyeux(…) ».

Le mélange entre imagination et réalité est intense, comme dans le grenier : *« En tant qu'archéologue, elle avait découvert les manuscrits anciens aux pouvoirs sacrés ; elle avait écouté les histoires des vieux jouets lui racontant les aventures vécues avec ses arrière-grands-parents il y a plus de cent ans. ».*

La police d'écriture, le style, les illustrations concourent à créer l'atmosphère du récit qui oscille entre le poétique et le fantastique. Les illustrations en pleine page, très colorées, installent les univers décrit. Elles alternent avec des illustrations sur fond blanc et jouent sur les dimensions. Elles mélangent également le réel et l'irréel, le rêve et l'imagination très fertile.

L'histoire respecte tous les codes du genre fantastique, du conte merveilleux et féérique : une touche de magie, de mystère, du charme et beaucoup d'amitié, de courage et de persévérance. Le texte est copieux et généreux car Grazia La Padula étoffe son univers avec beaucoup de détails.

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Deux lieux différents : la Terre et Urania (une phrase identique les unit ; deux personnages identiques). La première page se passe sur Terre, puis on est sur Urania, puis retour sur Terre et enfin rencontre des deux mondes.
- Lexique difficile : « nébuleuses, cartes sidérales, orage électromagnétique, tunnel cosmique…. ».
- Le genre fantastique.
- **Est-ce réel ? Est-ce un rêve ?**

Propositions de dispositifs de présentation de l'album

- lire la première page de l'album et la dernière puis mettre en évidence les différences et se questionner ensuite sur un récit possible,
- Présenter de la page 1 à 7 pour comprendre les deux univers (lieux différents : Terre/Uranie ; même problème, couleurs différentes, deux personnages différents dans leur univers) ; Puis lire la suite.
- Raconter l'histoire,
- lire l'histoire sans les illustrations
- proposer le début de l'histoire à deux groupes différents : un groupe qui lit l'histoire de Martina et un groupe qui lit l'histoire de Silver.

Pistes pour une meilleure compréhension

-Rêve ou pas rêve ? : débattre sur la compréhension du texte et retourner au texte pour se justifier

-univers fantastique : repérer les éléments, l'univers, le vocabulaire lié au fantastique, à l'imaginaire

- repérer les sentiments ou les traits de caractère des personnages (seul en dépit de tous (cf Kirikou), courage et détermination, inventivité)

-expression de son ressenti

MISE EN RESONANCE :

Réseau sur le fantastique, le merveilleux.

Autres projets possibles à partir de l'album : Travail plastique à partir des illustrations (monochrome, dégradé).

DES PRECAUTIONS :

Présenter le vocabulaire scientifique préalablement.

Notes sur l'auteur

Grazia La Padula est illustratrice et dessinatrice de BD. Après un baccalauréat littéraire, elle étudie le cinéma et le spectacle digital à l'université de Rome "La Sapienza". Mais la passion pour le dessin, qui depuis sa petite enfance ne l'a jamais abandonnée, l'amène à s'inscrire à l'École Internationale de Bande Dessinée de Rome. Elle remporte en 2007 le deuxième prix Jeunes Talents au Festival International de la bande dessinée d'Angoulême.